

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 103 (2008)
Heft: 1

Artikel: Personnes et demeures : la rénovation douce, envers et contre tout
Autor: Pilloud, Xavier
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-176250>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

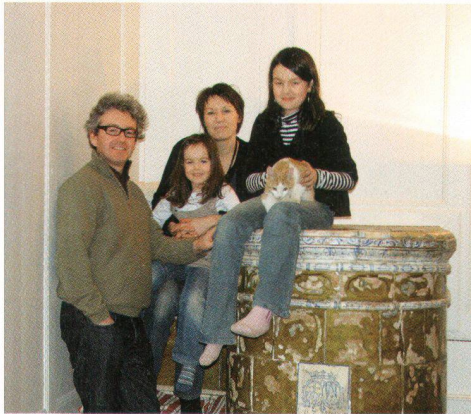
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Estavayer-le-Lac

La rénovation douce, envers et contre tout

Xavier Pilloud, journaliste, Fribourg

Promise à l'abandon, la Maison des Sires d'Estavayer-le-Lac a été rachetée et rénovée entre 2005 et 2007. Julian et Chantal James ont choisi de préserver tout ce qui pouvait l'être. Une illustration parfaite du principe de la rénovation douce.



«J'habite dans la Maison des Sires, avec un s et pas un c!» Emma, 11 ans, est assise à la table de la cuisine, où elle travaille à ses devoirs. Avec sa sœur cadette Bérénice, âgée de 6 ans, elle vit dans cette demeure d'Estavayer-le-Lac depuis un peu moins d'une année. Dès 2005, leurs parents Julian et Chantal James, se sont employés à rénover cet objet classé d'importance nationale, bâti au XIV^e siècle.

«La substance historique était là»

Rénovation douce et non pas transformation. «Ce qu'il y a de formidable, c'est que la substance historique était là, explique Julian James, les embrasures des portes et des fenêtres, les poêles, les plafonds boisés, tout était là.» Le couple a choisi de limiter au maximum ses interventions sur la bâtisse, de préserver autant que possible les éléments existants, des tuiles aux parquets, jusqu'aux peintures murales presque entièrement effacées par le temps. «Nous avons dû lutter contre les excès de prévoyance de certains corps

de métier», fait-il remarquer. «Nous devons souvent démontrer que notre idée était juste», confirme-t-elle.

L'aventure de l'impasse de la Motte-Châtel 8, à Estavayer, a débuté il y a dix ans. Conservateur et restaurateur de peintures murales et polychromes, mandaté il y a dix ans pour sonder les murs de la Maison des Sires, c'est lui qui est tombé sous le charme de la demeure, malgré son état d'abandon. «Je ne pensais pas alors que la commune allait la vendre et que nous allions l'acquérir!»

Huit mois sous les bâches

Julian et Chantal James ont vécu des moments parfois difficiles durant les travaux. Arrivés dans leur nouvelle maison au printemps dernier, ils ont logé avec leurs deux filles dans une seule chambre durant trois mois. «Et puis nous avons vécu pendant huit mois avec des échafaudages et des bâches devant les fenêtres», se souvient-elle.

Mais le couple a aussi trouvé la chance sur son chemin. Claude Castella, chef du Service des biens culturels de l'Etat de Fribourg, a accompagné personnellement Julian et Chantal James. Il s'est battu pour qu'ils obtiennent des subventions à plein, alors que déjà des vents contraires soufflaient depuis la Berne fédérale. «Nous sommes parmi les derniers à avoir bénéficié des subventions fédérales», précise Julian James. Patrimoine suisse a aussi fourni une aide financière à la famille: 50 000 francs, qui ont aidé à la réhabi-

litation de la façade et contribueront à la reconstruction de la galerie située derrière la bâtisse (photos).

Des travaux restent à accomplir, mais déjà, la Maison des Sires d'Estavayer-le-Lac est pleinement habitée, du rez où Julian James a installé son bureau d'études, au grenier où sont entreposés des objets hétéroclites. A partir de quand se sont-ils sentis chez eux dans cette demeure si peu commune? «Lorsque que j'ai vu les filles courir en pyjama dans les grands escaliers», s'amuse-t-il. Elle renchérit: «Au moment où les artisans ont quitté l'intérieur de la maison!»

Alors qu'ils commencent à pouvoir profiter de tous les efforts accomplis, Julian et Chantal James ne regrettent aucun de leurs choix. L'Anglais d'origine conclut: «De toute façon nous ne sommes pas assez riches pour faire des dégâts!»

